

De l'islamisation de Brest, par Laurence

écrit par Christine Tasin | 28 mars 2013



Préambule de Daniel Blanchard-Pollett

J'ai effectué mon service national sur un navire basé à Brest au début des années soixante-dix, à l'époque où notre ennemi était la puissante marine soviétique. Je n'aurais jamais imaginé alors qu'il puisse arriver de telles aberrations, de tels renoncements, et qui plus est une collaboration avec ces régimes qui ne nous veulent que du mal. J'aurais du mal sans doute à reconnaître Brest ! Où sont tous les patriotes responsables que j'ai connus en ces temps de vigilance lucide? Qu'advient-il de notre force de frappe nucléaire dans le chaos mondialiste et si nos ennemis d'aujourd'hui prennent le pouvoir?

Témoignage de Laurence

Nous habitons Brest à l'extrême Ouest de notre beau pays depuis un peu plus de 6 mois. Or, ainsi que vous le savez, Brest est un port militaire qui accueille en formation, des aspirants étrangers et dans ses universités des étudiants étrangers. Tant qu'ils respectent les lois de notre pays rien à dire.

Cependant, quand il ne le font pas pourquoi n'intervenons nous pas ?

1) Comme souvent le matin je me rends à la boulangerie, dès l'ouverture (6H30) pour y acheter mon pain quotidien. Il y a de cela un bon mois me précède un jeune aspirant de la marine en tenue. Je comprends tout de suite qu'il est étranger et au vu du nom inscrit sur sa poitrine issu d'un pays moyen-oriental.

Ce jeune, qui puisqu'il étudie dans la marine française doit tout de même au moins baragouiner le français, ne pipe pas un mot. Il désigne du doigt ce qu'il veut et jette sur le comptoir un billet de 20 euros. La boulangère, eh oui c'est une femme, lui rend la monnaie. Dans sa précipitation à la récupérer ce charmant personnage en éparpille une partie sur le sol, qu'il ne prendra pas la peine de ramasser. On ne s'abaisse pas devant une femme, surtout pour quelques centimes...

J'ai à peine eu le temps d'ouvrir la bouche qu'il est sorti se cognant à la porte. La boulangère et moi-même en sommes restées bouche-bée, ne pouvant que constater l'insulte. Nous avons préféré en rire, jaune, et louer le ciel de vivre en Occident.

2) Mon aînée est étudiante à la faculté de Brest qui accueille donc des étudiants étrangers. Dont des ressortissants saoudiens, qataris et kowietis et autres émirats. Ces derniers plutôt que d'étudier, préfèrent parader dans la ville au volant de leur Porche cayenne, immatriculée au pays, en faisant vrombir les moteurs et en faisant des rodéos sur les axes le long de la faculté, une nouvelle bimbo idiote (euh est ce un pléonasme ?) par jour assise à leur côté.

Ma fille et ses camarades n'ont jamais vu l'ombre d'un policier, alors qu'ils risquent de tuer quelqu'un.

Le maire de Brest est socialiste et a fait supprimer les sapins de Noël dans les écoles, au nom du respect des croyances d'autrui et la couronne des galettes au nom de la République...

Quand la bêtise et l'inculture règnent en maître...

Bien sûr, aucun souci.

D'autant que ces charmants jeunes gens ont également fait parler d'eux au RU (restaurant universitaire). Chaque jour, trois plats au choix sont proposés.

Cette fois-là donc, poulet, poisson ou petit cochon au cidre.

Ces messieurs ont commencé à donner de la voix s'insurgeant sur la présence de porc au repas.

La serveuse ne s'est pas laissé démonter et, haussant à son tour la voix, répliqua qu'ils avaient le choix, qu'ici on était en Bretagne pays région où le petit cochon est roi et que s'ils n'étaient pas contents, ils n'avaient qu'à partir et aller manger ailleurs. L'étudiant dans la queue à leur suite a demandé du porc au cidre à haute voix et ma fille qui était déjà servie s'est demandé si finalement, elle n'allait pas rendre son poisson et réclamer du porc !!!

Laurence